

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS- MOSTAGANEM**

**FACULTE DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE Français**



MASTER
« Didactique de FLE et Interculturalité. »

**L'approche interculturelle dans l'enseignement/
l'apprentissage du FLE, niveau 3AM.**

**Présenté par :
KHAROUBI Chahrazed**

Membre du jury :

Président : Mme BENAHMED Ilham

Encadreur : Dr STAMBOULI Meriem

Examineur : Mme HAMIMECHE Djamila

Année Universitaire 2015/2016

REMERCIEMENTS

*Je remercie mon encadreur, Madame
MERIEM STAMBOULI pour ses précieux
conseils.*

*Je remercie mon cher mari NADIR qui ma
encourager à poursuivre mes études.*

*Je remercie tout les professeurs du
Département de Français*

DEDICACE

Je dédie ce travail à mes chers parents :

A mon cher mari NADIR :

Je dédie à mes frères et sœurs :

ABDALAZIZ

ABDELSSAMAD. ABDELSSAMRA

NAZHA . MOUNIRA . ZINOUBA :

A mes neveux AHMED ABDALAZIZ :

ANNA & RHEM

A ma belle famille :

A mes camarades de parcours.

Remerciements.....	2
Dédicaces.....	3
Table des matières.....	4
INTRODUCTION GÉNÉRALE :.....	6
Partie théorique	
Chapitre1	
I DIDACTIQUE DES LANGUES/CULTURES :.....	13
I.1 L'INTERCULTUREL:	13
I.2 LANGUE/CULTURE:.....	13
I.3 IDENTITE/ALTERITE.....	14
I.4 LES REPRESENTATIONS :.....	16
I.5 LA PART DU TEXTE LITTÉRAIRE EN CLASSE DE FLE:	17
I.6 LA COMPÉTENCE :	18
<i>I.6.1 La compétence interculturelle.....</i>	<i>18</i>
<i>I.6.2 La compétence interculturelle dans le CECRL :.....</i>	<i>19</i>
<i>I.6.3 Les composantes de la compétence culturelle :.....</i>	<i>20</i>
<i>I.6.4 La compétence interculturelle dans le référentiel général des programmes algérien :</i>	<i>21</i>
Chapitre 2	
II LE PLURILINGUISME INSTITUTIONNEL ALGÉRIEN :	23
II.1 CONTEXTE SOCIOLINGUISTIQUE ALGERIEN :	23
II.2 LES LANGUES OFFICIELLES ALGERIENNES :.....	23
<i>II.2.1 Les langues nationales :</i>	<i>23</i>
<i>II.2.2 Les langues de scolarisation :.....</i>	<i>24</i>
II.3 LES LANGUES ETRANGERES EN ALGERIE :	24
<i>II.3.1 La première langue étrangère « Le Français » :.....</i>	<i>24</i>
<i>II.3.2 La deuxième langue étrangère « l'Anglais » :</i>	<i>25</i>
II.4 LA LANGUE FRANÇAISE AU CYCLE MOYEN :.....	26
Chapitre3	
III LA DIMENSION CULTURELLE DANS LE MANUEL DE FLE DE 3AM :	28
III.1 DEFINITION DU MANUEL :	28
<i>III.1.1 Description du manuel scolaire de FLE de 3AM :</i>	<i>29</i>
<i>III.1.2 Les concepteurs de manuel :</i>	<i>29</i>
<i>III.1.3 Le contenu du Manuel :</i>	<i>30</i>

Partie pratique

Chapitre1

I	DESCRIPTION DU CORPUS :	34
I.1	LIEU D'ENQUETE :	34
I.2	CADRE DE L'ENQUETE :	34
I.3	DESCRIPTION DE L'ECHANTILLON :	34
I.4	LE CONTENU DU QUESTIONNAIRE :	34

Chapitre2

II	ANALYSES ET INTERPRÉTATIONS DU CORPUS :	37
II.1	ANALYSE DE QUELQUES TEXTES :	37
II.2	ANALYSE DE QUELQUES IMAGES :	38
II.3	L'ANALYSE DU QUESTIONNAIRE :	40
II.3.1	<i>Question 1 : Que représente pour vous la France ?</i>	40
II.3.2	<i>-Question 2 : Que représente pour vous la langue française ?</i>	41
II.3.3	<i>Question 3 : Que représente pour vous la culture française ?</i>	42
II.3.4	<i>Question 4 : Aimerez-vous apprendre des choses relatives à la langue/culture française en dehors de l'école?</i>	43
II.3.5	<i>Questions 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12 sont présentées dans le tableau ci-dessus :</i>	44
	CONCLUSION, RECOMMANDATIONS & PERSPECTIVES :	45

Bibliographies

Annexes

Introduction générale :

Notre parcours de didactique du FLE et Interculturalité, nous ouvre le champ de la recherche dans plusieurs domaines relevant des pratiques pédagogique, programmes, contraintes institutionnelles.....etc. les relations qui interagissent entre la langue maternelle et sa culture, et la langue cible qui est bien sur dans notre cas la langue française et sa culture. On a choisi de faire une recherche dans un domaine très intéressant qui est l'interculturel pour déterminer son impact dans l'apprentissage du FLE. L'enseignement /Apprentissage vise l'éducation, la réussite et à la fin du parcours scolaire ; avoir des citoyens ouverts sur le monde ; à savoir les langues ; les cultures et les civilisations ; et le monde du travail. C'est-à-dire une population qui peut vivre ensemble ; en acceptant les différences ; et surtout savoir communiquer langagièrement et culturellement dans d'autres langues du fait de la grande mobilité internationale présente.

Ces dernières décennies, la composante culturelle s'est imposée comme un concept à part entière dans l'enseignement/apprentissage des langues, et comme un objet de recherche d'une discipline que beaucoup de ses fondateurs appellent « Didactique des Langues/Cultures ». Le souci de l'efficacité d'une communication réussit sur le plan langagier et culturel ; a inspiré les partisans de l'approche communicative et actionnelle à prendre davantage conscience de la culture de l'apprenant et en même temps la culture de la langue cible pour instaurer une certaine façon de voir les choses, et une certaine façon de sentir ces choses qui sont différentes les unes par rapport aux autres, pour essayer de construire une identité plurielle, et pour respecter « l'autre » dans sa différence.

➤ Problématique et constat de départ:

Dans le contexte algérien, l'enseignement/apprentissage des langues vise l'amélioration de la compétence interculturelle des apprenants ; mais les agissements récurrents qui nous ont poussés à choisir ce thème sont, d'une part le degré d'altérité absent chez les apprenants de la 3AM vis-à-vis la langue française ; d'autre part, leurs réticences envers l'apprentissage de cette langue, et que cette compétence n'est pas réellement observable dans nos écoles.

➤ **Questionnements :**

En effet, la notion de l'interculturel problématise la relation entre l'apprenant et la culture de la langue cible ; et son identité et le degré d'altérité, le déficit de l'interculturel est d'enseigner la culture de cette langue et d'essayer d'instaurer une certaine relativisation envers l'autre. La sociolinguistique définit « la culture » comme étant un support de la langue est par conséquent, nous posons les questions suivantes pour déceler où réside le problème :

- Quels supports choisir pour former à l'interculturel ?
- Quelles compétences sont installées chez les apprenants de la 3AM ?
- Qui conçoit les Manuels ?

➤ **Motivation de la recherche :**

D'une part notre parcours de didactique du FLE option interculturalité qui porte sur la dynamique d'échanges entre plusieurs cultures et possibilité de connaître l'autre et de l'accepter dans sa différence. D'autre part, nous avons occupé le poste d'enseignante au CEM; Aabaybi Miloud à Ben yahi ; commune de Ain Nouissy à Mostaganem ; Cette modeste expérience nous a ouvert les yeux sur beaucoup de paramètres en relation avec l'interculturel qui sont, d'une part explicites dans les recommandations et articles du Journal Officiel 2008¹ ; d'autre part, un peu implicite dans le référentiel général des programmes de 2009 ; cependant, non exploitées dans le manuel scolaire de la 3^{ème} année moyenne, ou plus précisément, on y trouve quelques référents à la culture française. Par contre, dans le Manuel de 3AM de la langue anglaise ; la dimension culturelle de cette langue est belle et bien présente.

En didactique des Langues-Cultures, l'apprentissage d'une culture étrangère est considéré comme un processus de reconstruction ou plutôt une « co-construction »² permanente des représentations de l'apprenant vis-à-vis de la culture cible.

¹ Loi n° 08-04 du 15 Moharram 1429 correspondant au 23 janvier 2008 portant loi d'orientation sur l'éducation nationale

² Puren : nous avons emprunté ce terme important pour montrer qu'il faut une Co-construction entre la langue /culture maternelle et la langue/culture cible pour régler le degré d'altérité chez les apprenants.

De cette optique nous posons la question suivante : **La part de l'interculturel est-elle exploitée dans le manuel de la 3AM classe de FLE ?**

Dans le processus d'apprentissage des langues-cultures, DENIS. M (2000, p.62) dit que « *le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture* »¹. Cette citation nous montre qu'il faut prendre en compte les représentations qu'ont les apprenants, les enseignants, les parents et surtout les concepteurs de manuels et décideurs, de la langue cible et sa culture, qui restent un facteur déterminant dans toute conception de politique linguistique et éducative. Puis, en fonction d'une approche interculturelle, la prise en compte et le traitement pédagogique des obstacles que rencontrent les apprenants en situation interculturelle, tels que les stéréotypes qui renvoient à l'enfermement à l'Autre dans une vision réductrice et limitatrice.

➤ **Hypothèses :**

-La part de la culture de la langue cible est mal exploitée dans le manuel de FLE ; très peu de connaissances relatives à la culture et à la civilisation française.

-Le passif colonial de l'Algérie ne peut être dépassé, l'idéologique trône sur les instances politiques et éducatives.

-La dimension culturelle est présente dans le Manuel de la 3AM.

La présente intervention se veut une double expérimentation de recherche, à notre sens, assez délicate. Elle unie, dans un premier lieu, l'analyse des représentations interculturelles de 75 apprenants soit deux classes de la 3 année moyenne ; les résultats obtenus à travers le questionnaire; sont pour interpréter les objectifs atteints par l'enseignement/apprentissage de la langue et la culture française dans le système éducatif algérien. Dans un deuxième lieu, il est question d'analyser

¹ DENIS M.

quelques textes et les images présentés dans manuel scolaire 3AM ; pour voir s'ils favorisent l'enseignement/apprentissage à l'interculturel; en se basant sur les finalités et les recommandations du J-O, 2008 et le référentiel général des programmes.

L'objectif de notre recherche est d'essayer de repérer les causes de l'intolérance vis-à-vis la langue/culture française et de proposer des remédiations à ces gênes et obstacles.

Notre recherche met la lumière sur la dimension culturelle qui est considérée comme l'arrière plan de la langue française même si son enseignement se focalise seulement sur l'assimilation de vocabulaire, de grammaire, et de la conjugaison. En d'autres termes, notre pensée touche le culturel, qui est le seul moyen d'accéder à d'autres conceptions de la vie, car toute langue véhicule une culture.

Le fait de faire connaissance avec la culture de l'autre ; est une manière d'apercevoir le monde, et découvrir un univers linguistique et culturel différent du nôtre.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons opté pour une méthode descriptive analytique. La première démarche repose sur la description et analyse du manuel de 3AM de FLE. Quant à la démarche analytique, elle consiste à interpréter et analyser les représentations des apprenants sur la culture française.

➤ **Plan de travail :** Notre travail de recherche est réparti en deux parties:

Une partie théorique, en trois phases : la première en relation avec l'interculturel, nous passons par la suite à définir quelques concepts clés qui caractérisent la didactique des langues/ cultures à savoir la langue/ culture puis, Nous saisissons le rapport identité/altérité. Après nous verrons les représentations. Ensuite la compétence interculturelle. La deuxième phase porte sur le paysage sociolinguistique algérien, puis le statut et le rôle du français et des langues en Algérie.

Pour la troisième phase ; nous approchons le terrain pédagogique par le manuel scolaire, ou nous présentons et analysons quelques textes et images du manuel scolaire de FLE niveau 3AM.

Une partie pratique, en deux phases : la première compte la description du corpus, c'est un questionnaire proposé aux apprenants de 3AM pour effectuer une enquête qui consiste à déceler et à extérioriser les représentations qu'ont les

apprenants sur la langue et la culture française ; et quelles compétences culturelles sont installées chez ces apprenants par les instances politiques et concepteurs de manuels ; où nous donnons les remarques que nous aurons pu dégager auparavant de l'analyse effectuée sur les quelques textes et images du manuel de FLE de 3AM. Nous concluons notre recherche par des recommandations et perspectives pour essayer d'instaurer une idéologie d'ouverture sur l'autre sans restrictions.

PARTIE THÉORIQUE

Chapitre 1

I Didactique des langues/cultures :

Nous allons voir dans la partie théorique les principaux concepts en relation avec notre travail ; nous définirons l'interculturel, langue/culture et identité/altérité ensuite les représentations interculturelles. En dernier lieu la compétence interculturelle.

I.1 L'interculturel:

Le concept d'interculturalité est au centre de tous les débats, qu'ils soient éducatifs ou politiques ; avec l'ère de l'universalisation, c'est d'abord en classe, lieu d'enseignement et d'apprentissage, mais également lieu d'échange, où se construit l'identité ; la rencontre des cultures ; le partage, tout autant que les malentendus et les incompréhensions qui en découlent du non dialogue culturel.

Selon Martine Abdallah-Preteceille, l'interculturel se définit comme :

« L'ensemble des processus psychiques, relationnels, groupaux, institutionnels, générés par les interactions de cultures, dans un rapport d'échange réciproques, dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation »

En fait, ce concept n'est pas récent ; du fait de la mobilité des commerçants depuis des millénaires, cet échange dynamique en vue de ventes et d'achats, naît forcément un contact avec l'autre culture.

I.2 Langue/culture:

Les notions de langue et de culture, dans l'anthropologie, nous aident à explorer la vie humaine, elles sont un guide méthodologique pour élaborer un contenu didactique destiné aux apprenants. Elles sont des réalités d'apprentissage ; elles sont complémentaires qui s'entremêlent dans l'enseignement des langues/cultures et on ne peut les dissocier. C'est pourquoi ; il faut prendre en compte cette complémentarité pour éviter le choc culturel en classe FLE, ou plutôt un heurt d'apprentissage relatif à la langue cible. Personne ne peut contester l'existence d'une relation de réciprocité entre langue et culture. De manière plus

approfondie, la langue est porteuse de culture, et elle est indissociable de la culture, car elles sont « *les deux facettes d'une même médaille* » (Benveniste).

« La culture est un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations »¹

I.3 Identité/altérité

L'identité est la connaissance et la reconnaissance de soi ; elle est constituée par l'ensemble des caractéristiques et des attributs qui font qu'un individu ou un groupe se perçoivent comme une entité spécifique et qu'ils sont perçus comme telle par les autres. Ce concept doit être appréhendé à l'articulation de plusieurs instances sociales, qu'elles soient individuelles ou collectives. De cette définition nous posons la question suivante : quel est le rôle de l'école dans la construction de l'identité/altérité et dans les représentations des élèves ? Pour répondre à la question nous se référons aux articles du journal officiel 2008 :

Art. 2. —« L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur les civilisations universelles ».²

Art. 4. —« En matière d'instruction, l'école a pour mission de garantir à tous les élèves un enseignement de qualité favorisant l'épanouissement intégral, harmonieux et équilibré de leur personnalité et leur donnant la possibilité d'acquérir un bon niveau de culture générale et des

¹ (Dictionnaire de l'éducation, Larousse)

² Journal officiel .2008. p6

connaissances théoriques et pratiques suffisantes en vue de s'insérer dans la société du savoir »¹.

La première impression que nous avons eu en lisant ces deux articles ; nos apprenants sont formés au sein d'une institution éducative de première envergure ; du fait que l'apprenant est doté de repères nationaux et valeurs qui sont l'algérianité ; l'arabité et l'islamité. Aussi sa personnalité est forgée de telle sorte qu'il sera un bon citoyen actif dans la société. C'est-à-dire le niveau de l'identité est respecté.

En ce qui concerne le degré d'altérité c'est la reconnaissance de l'autre dans sa différence. C'est une valeur essentielle qui privilégie le métissage des cultures et des civilisations, comme source d'enrichissement et de paix. C'est une forme d'acculturation et non pas de déculturation.

En didactique des langues/cultures, l'apprentissage d'une culture étrangère est compris comme un processus de reconstruction permanente des représentations de l'apprenant vis-à-vis de cette culture, dans la mesure où il s'inscrit dans une prise de conscience de ses représentations et dans une découverte de ses propres spécificités culturelles par le contact d'une autre langue. En effet, la finalité de cette réflexion est de rendre ainsi possible tout le processus d'acculturation permettant de dynamiser la culture première ; c'est ce que K.Haddad avance en disant que :

« D'abord, l'interprétation de la culture de l'autre à la lumière de ma propre culture ; vient ensuite la phase d'interprétation de ma propre culture à la lumière de celle de l'autre ; enfin, on assiste à l'émergence d'une culture originale, fruit de synthèse entre ma culture et celle de l'autre »².

Cependant, la question suivante s'impose : Comment les cultures d'enseignement et les contenus didactiques nourrissent-ils l'identité/altérité des apprenants ?³ On peut dire que, la formation à l'interculturel en Algérie est chimérique et autochtone si on voit la réalité du terrain ; qui révèle une marginalisation de la culture de langue française.

¹ Journal officiel.2008.p.06

² K.Haddad

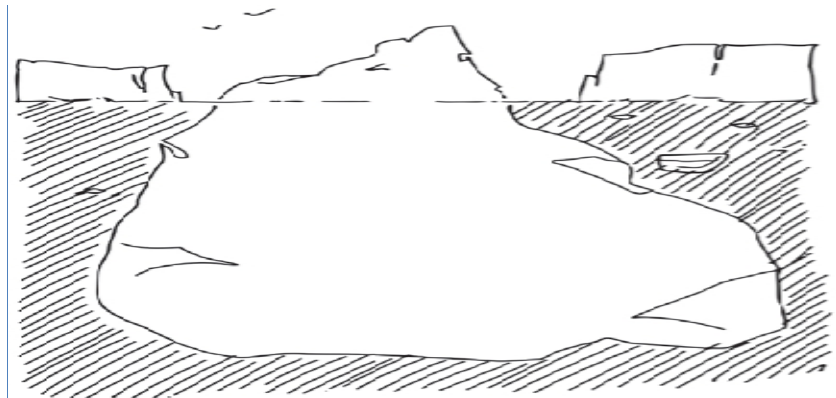
³ Stambouli. M, p.57

I.4 Les représentations :

Il est parfois utile, voire nécessaire de revoir les métaphores pour transmettre le message qui nous semble le plus pertinent, ou encore le plus percutant. Ces figures de style associent une abstraction à un élément concret, ce qui a pour effet de rendre l'abstraction bien réelle et saisissable par ceux à qui est destiné le message.

Différentes métaphores circulent dans la littérature relative aux questions interculturelles. Elles mettent en évidence l'existence, dans chaque culture, de deux zones ; la première visible et la deuxième dont nous ne sommes pas conscients. La plus connue, popularisée par Edward T. Hall et de nombreux auteurs, est celle de l'iceberg: celui-ci comporte une partie aisément visible (comprenant les comportements, les codes sociaux, tenues vestimentaires, alimentations, la langue, etc.) et une partie immergée où l'on trouve les valeurs et coutumes, les modes de pensée, la spiritualité, etc. Michel Lemay dit que :

« les malentendus liés au fait que tout n'est pas visible dans la culture de l'autre viennent de ce que, souvent, la partie visible de l'iceberg de l'un est évaluée à partir de la partie immergée de l'autre, c'est à partir de mes repères enfouis, de mes adhérences religieuses, traditionnelles, historiques, que j'observe et juge la partie visible de la culture de l'autre ; en retour, c'est à partir de ses attaches culturelles profondes qu'il observe et juge mon quotidien »¹.



« Métaphore de l'iceberg »

¹Les propos de l'ancien collaborateur du ministère de Québec.

Nous remarquons que la métaphore de l'iceberg très importante ; elle consiste à expliquer les deux parties d'une langue ; une partie visible qui est les points linguistiques ; on peut dire que c'est le corps ; la deuxième partie est invisible, c'est la culture de cette langue, et c'est l'âme ; de ces points on va dire que l'Autre il va toujours porter des jugements sur la partie qui est présentée à lui ; de ce fait ,on va dire qu'il faut pas dissocier le corps de son âme qui veut dire la langue de sa culture.

I.5 La part du texte littéraire en classe de FLE:

Les rapports entre les cultures deviennent de plus en plus fréquents et revêtent toutes sortes de formes : échanges, confrontations, influences, voire des conflits. Or, la littérature demeure de le lieu idéal où certaines questions portant sur l'interculturel sont posées et trouvent souvent une réponse. Les textes littéraires constituent ainsi d'excellentes passerelles entre les cultures puisqu'ils révèlent des visions cachées de la langue cible.

L'œuvre littéraire peut donc constituer une voie d'accès à des codes sociaux, à des visions du monde où elle représente une mosaïque animée du désir de soi et de l'autre. Martine Abdallah-Preteuille affirme que :

« Le texte littéraire, production de l'imaginaire, représente un genre inépuisable pour l'exercice artificiel de la rencontre avec l'Autre: rencontre par procuration certes, mais rencontre tout de même »¹.

La littérature permet une confrontation avec l'altérité et avec une autre perception du monde. Elle est un point d'appui pour l'étude des représentations des porteurs de cultures. Le texte littéraire referme souvent une représentation du monde, des valeurs partagées d'une culture à une autre, encore faut-il savoir comment mettre en application ce commun héritage par une pratique interculturelle du texte littéraire.

¹ Abdallah-Preteuille Martine, Porcher Louis, *Éducation et communication interculturelle*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. L'éducateur, 1996, p. 138.

L'un des objectifs de notre recherche vise la réinsertion du texte littéraire dans les apprentissages des langues étrangères, cela pour aider les apprenants à développer la compétence culturelle. De ce fait, on cherche quelle est la part du support algérien et/ou magrébin francophone dans le Manuel des 3AM ; et en parallèle, la part du corpus français.

Le texte littéraire est une source de motivation pour découvrir l'univers de l'Autre. Comme dans toutes les langues ; l'exploitation des textes littéraires contribue certainement à la formation et à l'épanouissement intellectuels des apprenants, qui se trouvent exposés à la réalité socioculturelle des gens parlant cette langue et à ses modes de vie et de penser, en construisant leurs compétences interculturelles.

I.6 La compétence :

La compétence est définie comme un savoir-agir responsable et validé, consistant à savoir mobiliser, intégrer un ensemble de connaissances, procédures, attitudes et comportements dans un contexte donné, pour résoudre une situation problème.

1.6.1 La compétence interculturelle

COSTE D. définit la compétence interculturelle comme :

“ un ensemble de savoirs, de savoir- faire, de savoir-être qui, par le contrôle et la mise en œuvre de moyens langagiers permet de s'informer, de créer, d'apprendre, de se distraire, de se faire et de faire faire, en bref d'agir et d'interagir avec d'autres dans un environnement culturel déterminé ”¹.

Cette compétence touche aux différences et permet à l'apprenant une connaissance de la langue étrangère dans ses dimensions linguistique, culturelle et interculturelle pour agir en tant qu'acteur social conscient de ces actes par la réflexion et l'analyse. L'apprenant de la langue et de la culture étrangère ne perd pas

¹ COSTE, D

la compétence qu'il a dans sa langue et sa culture maternelle ; et la nouvelle compétence en cours d'acquisition n'est pas non plus totalement indépendante de la précédente. L'apprenant n'acquiert pas deux façons étrangères d'agir et de communiquer. Il devient plurilingue et apprend l'interculturalité.

Ainsi les compétences linguistiques et culturelles relatives à chaque langue sont modifiées par la connaissance de l'Autre et contribuent à la prise de conscience, aux habiletés et aux savoir-faire interculturels. Elles permettent à l'individu de développer une personnalité nouvelle plus riche et plus complexe et d'accroître sa capacité à apprendre d'autres langues étrangères et à s'ouvrir à des expériences culturelles nouvelles. Eduquer à l'interculturel c'est promouvoir le principe successif de l'identité-altérité, autrement dit, développer une compétence interculturelle chez l'apprenant de FLE se résume en une attitude d'esprit et un comportement différent. La compétence interculturelle se manifeste par:

« La connaissance de soi et de sa propre culture; dont les valeurs et les comportements culturelles et l'héritage culturel pour mieux connaître ses valeurs et faire une réflexion sur la mono-ethnicité. La compétence interculturelle est le faite ; de prendre connaissance avec d'autre perceptions présente dans l'univers parce que les choses ne sont pas ce qu'elles semblent être. Dans cette communication il y'a le verbal et le non verbal »¹.

1.6.2 La compétence interculturelle dans le CECRL :

Les aptitudes et les savoir-faire interculturels comprennent : la capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère ; et la sensibilisation à la notion de culture et la capacité de reconnaître et d'utiliser des stratégies variées pour établir le contact avec des gens d'une autre culture ; et la capacité de jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère et de gérer efficacement des situations de malentendus et de conflits ; de plus, la capacité à aller au-delà de relations superficielles stéréotypées.

¹ Louise Lafortune et Edithe Gaudet; une pédagogie interculturelle pour une éducation à la citoyenneté; éditions du renouveau pédagogique interculturelle.

Aussi la compétence interculturelle peut être déclinée en cinq « Savoirs ». D'abord, le *savoir-être* permet d'apprécier les attitudes d'ouverture et de réflexion sur des cultures différentes. C'est la :

« *Capacité affective à abandonner des attitudes et des perceptions ethnocentriques vis-à-vis de l'altérité et l'aptitude cognitive à établir et à maintenir une relation entre sa propre culture et une culture étrangère*». (Byram & Zarate, 1997 : 16)¹.

Savoir comprendre et *savoir apprendre-et-faire* sont les capacités à comprendre les événements d'une autre culture, à acquérir de nouvelles connaissances et à agir de façon appropriée en situation de communication.

Savoir s'engager revient à être capable d'une évaluation critique des deux cultures et d'engager la négociation de compromis pour soi même ou avec les autres.²

1.6.3 Les composantes de la compétence culturelle :

« Pour instaurer les composantes de la compétence culturelle Il est indispensable..... de se créer une culture commune d'action, co-culturelle mais aussi..... de se mettre d'accord sur des attitudes et comportements acceptables par tous ; pluriculturelle et il est très utile d'être capable de prendre de la distance par rapport à sa propre culture et être attentif aux incompréhensions et interprétations erronées toujours possibles entre personnes de cultures différentes,...interculturelle d'avoir de bonnes connaissances de la culture des autres,... métaculturelle et de partager des valeurs générales au-delà des valeurs spécifiques au milieu d'action commune, transculturelle. » PUREN.C³

¹ (Byram & Zarate, 1997 : 16)

² CECRL.

³ Christian PUREN

www.christianpuren.com

1.6.4 La compétence interculturelle dans le référentiel général des programmes algérien :

Les compétences soulignées dans le référentiel général des programmes, mis en conformité avec la loi de l'éducation nationale n°08.04 du 23 janvier 2008, publié en mars 2009¹ sont :

- Les compétences d'ordre communicatif concernent tous les domaines de la communication, de l'expression et des interactions verbales et non-verbales ; les supports de cette compétence sont la langue arabe, tamazight, et langues étrangères.
- Les compétences d'ordre méthodologiques sont la combinaison de capacités et de connaissances procédurales en vue de les mobiliser pour les appliquer et les adapter à la résolution de situations problèmes.
- Les compétences d'ordre cognitif sont l'ensemble des compétences de bases liées aux différents savoirs mobilisable comme ressources dans le développement des connaissances.
- Les compétences d'ordre social, collectif et personnel concernant l'ensemble des compétences intégratives pouvant mobiliser les ressources individuelles et/ou collectives d'un groupe autour de la réalisation d'un projet.

Notons qu'aucune référence au concept de compétence interculturelle n'est citée dans le référentiel.

¹ P38. 39

Chapitre 2

II Le plurilinguisme institutionnel algérien :

II.1 Contexte sociolinguistique algérien :

En Algérie, la situation linguistique est caractérisée par un paysage linguistique plurilingue due à la cohabitation de plusieurs langues :

-L'arabe dialectal : « daridja » arabe et berbère - parlé par la majorité des Algériens et dont l'usage remonte au 13ème siècle.

-L'arabe classique, première langue officielle, langue du Coran et de l'islam enseigné à l'école, présente dans les médias.

- Le tamazight, avec ses différentes variations linguistiques, « kabil », « chawi », parlés par des minorités ethniques (reconnue langue nationale à partir de 2002)

- La langue française, première langue étrangère, présente dans le parler algérien et enseignée à l'école.

- les langues étrangères, l'Anglais, deuxième langue étrangère enseignée dès la première année moyenne. L'espagnol ; l'allemand ; l'italien, et selon un communiqué de Mme la ministre de l'éducation nationale le turque et le japonais prochainement au secondaire.

II.2 Les langues officielles algériennes :

II.2.1 *Les langues nationales :*

La langue arabe et la langue tamazight sont des langues nationales et officielles, d'une part l'arabe doit être utilisé comme une langue vivante, son enseignement doit doter l'apprenant d'une bonne connaissance de la littérature et culture arabe, aussi bien classique que moderne et contemporaine. D'autre part, le tamazight, touche plus à la question de l'identité du fait qu'il est l'héritage commun de l'ensemble des algériens.

II.2.2 Les langues de scolarisation :

La politique linguistique algérienne après l'indépendance a été axée sur l'arabisation. Les disciplines à contenu idéologique sont arabisées : l'Histoire, la géographie, la philosophie, etc.; aucune discipline n'est dispensée en français dans le cycle fondamental et secondaire. L'enseignement des langues en Algérie repose sur trois principes directeurs qui sont :

« Assurer la maîtrise de la langue arabe, en sa qualité de langue nationale et officielle, en tant qu'instrument d'acquisition du savoir à tous les niveaux d'enseignement, et moyen de communication sociale, outil de travail et de production intellectuelle.

Promouvoir la langue tamazight et étendre son enseignement ; elle est aussi langue nationale et officielle

Permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères. » ¹Art n°4

II.3 Les langues étrangères en Algérie :

II.3.1 La première langue étrangère « Le Français » :

II.3.1.1 Le statut de la langue française en Algérie :

Elle vit une situation à la fois utopique et ambiguë. Jamais une langue n'a été tant aimée et tant détestée que l'est la langue française. Le statut actuel de cette langue n'arrive toujours pas à se situer linguistiquement. La perspective historique nous servira comme base de référence.

L'ambiguïté du statut de la langue française est du fait que son usage s'est largement étendu après l'indépendance. Mais, avec la politique d'arabisation, elle acquiert le statut de langue étrangère enseignée dès la 4^{ème} année du primaire, puis lors de la réforme du système éducatif, son enseignement a été introduit en 3^{ème}

¹ Journal officiel.p6.2008

année du cycle primaire dès la rentrée scolaire 2006-2007. Mais elle demeure toujours la première langue de communication en Algérie.

II.3.1.2 Le rôle de la langue française :

Malgré que le statut de la langue française est ambiguë, et même si elle est qualifiée de langue étrangère, elle continue d'être une langue de communication officielle, de travail et joue un rôle majeur dans différents secteurs (l'économie, le commerce, l'enseignement, laboratoires de médecine et de pharmacie, médias, etc.)

« Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française. » (Sebaa ,2002 : 85).¹

La langue française est socialement privilégié parce qu'elle prene en charge le domaine de l'écrit. Le français fait partie et trône sur la réalité sociolinguistique algérienne.

II.3.2 La deuxième langue étrangère « l'Anglais » :

II.3.2.1 Statut et rôle de la langue anglaise en Algérie :

Au niveau mondial, la langue anglaise jouit du prestige de primauté, du fait qu'elle est une langue de communication internationale ; de plus une langue de science et de technologie, tandis que son statut dans le paysage sociolinguistique algérien est perçue comme deuxième langue étrangère, qui est introduite dans le système éducatif algérien dès la première année moyenne.

Dans le manuel scolaire de la langue anglaise de la 3AM, les auteurs mettent en exergue des référents culturels relatifs à la langue enseignée ; cette mise en valeur de la culture à une influence enrichissante dans la sphère de

¹ Sebaa,R 2002 : 85, L'Algérie et la langue française, L'Altérité partagée.

l'enseignement/apprentissage. C'est-à-dire, au lieu d'avoir un choc culturel et par conséquent les apprenants fuient l'apprentissage de la langue elle-même ; tous simplement, on aura une motivation qui génère un enseignement/apprentissage adéquat.

II.4 La langue française au cycle moyen :

La langue française en tant que matière enseignée au cycle moyen, jouit d'une place très importante. Elle est considérée parmi les matières essentielles. On lui accorde le même volume horaire que la langue arabe et les mathématiques soit cinq heures par semaine ; une heure de rattrapage par semaine pour les 4 niveaux.

« L'enseignement/ apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures »¹.

L'école assure l'instruction, la socialisation et la qualification doit notamment pour :

« Permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères »²Chap. II, art.4.

Ces derniers objectifs révèlent clairement l'importance accordée à l'objectif culturel. La familiarisation avec d'autres cultures ne peut être réalisée que si l'apprenant est exposé à ces différentes cultures. Donc l'enseignement du FLE vise à faire de l'apprenant un citoyen responsable et actif.

Vu les objectifs signalés au journal officiel 2008, l'enseignement/apprentissage du FLE donne à l'apprenant la possibilité d'accéder à d'autres usages, à d'autres modes de vie, à d'autres valeurs et à d'autres cultures. Il prépare l'apprenant à admettre et à respecter et tolérer les différences.

En effet, tout cela ne concerne que les objectifs avancés théoriquement et apparus au journal officiel 2008. Cependant, est-ce que le Manuel scolaire de la 3AM (2012), qui est la réalisation de ce programme, répond à ces objectifs.

¹Référentiel général des programmes, p 67

²Loi n° 08-04 du 15 Moharram 1429 correspondant au 23 janvier 2008 portant sur la loi d'orientation de l'éducation nationale.

Chapitre 3

III La dimension culturelle dans le manuel de FLE de 3AM :

III.1 Définition du manuel :

Le manuel scolaire est un outil didactique voire un support didactique incontournable dans l'accomplissement d'un apprentissage dans n'importe quel domaine. Il est destiné à être utilisé en classe comme support de cours avec l'aide directe ou indirecte d'un enseignant.

« Manuel : Ce terme renvoie à l'ouvrage didactique (livre) que sert couramment de support à l'enseignement. »¹
(Cuq J P, 2003 : p, 163)

L'apparition du manuel scolaire peut être liée, comme de nombreux livres, à l'invention de la presse à imprimer en 1450 par Gutenberg.

Depuis l'avènement de la scolarisation obligatoire, le manuel scolaire est devenu le livre le plus répandu dans le monde. Il met en œuvre un programme d'enseignement pour un niveau donné. Il est conçu par des professionnels pour répondre aux besoins des élèves, des professeurs et des parents.

Pour un manuel on ne parle pas de lecture mais plutôt d'utilisation. Cette utilisation est très précise, y compris dans le temps et dans l'espace. Il répond à un besoin clairement identifié. Il est utilisé en classe, essentiellement ; il s'adresse à une seule tranche d'âge, et ne traite que d'une seule matière. Pour un manuel on parle de lecture et d'utilisation.

Le manuel scolaire est un livre qu'on ne choisit pas, il est imposé à l'apprenant et à l'enseignant par l'institution.

« Il se peut que l'enseignant doive utiliser un manuel de langue qu'il n'a pas choisi, et qu'il est recommandé par l'institution où il enseigne » (Courtyllon. J, 2002 : p, 113)²

Le manuel est un guide du cours en classe. Il est alors d'autant plus important qu'il respecte le programme, qu'il soit d'une pédagogie adaptée au niveau des élèves

¹ Cuq J P, 2003 : p, 163

² Courtyllon. J, 2002 : p, 113

et aux conditions de conduite de la classe. Et, si possible, il faut qu'il donne envie d'apprendre.

III.1.1 Description du manuel scolaire de FLE de 3AM :

Il est important d'évoquer le cycle dans lequel il est utilisé. Il s'agit du cycle moyen. Ce cycle est venu après l'enseignement fondamental qui a connu une réforme importante ; Cette réforme a touché, non seulement les programmes scolaires des trois paliers (préscolaire, primaire, moyen et secondaire), mais aussi à leur durée¹.

Il s'agit d'un manuel d'enseignement/apprentissage de FLE paru au début de l'année scolaire 2012-2013. Il est intitulé « *Mon livre de français* »² et destiné aux élèves de la troisième année moyenne, à des jeunes adolescents algériens, âgés entre 14 et 16 ans, en situation de classe, et qui sont dans leur sixième année de FLE.

Son élaboration s'inscrit dans le cadre de la refonte³ du système éducatif algérien. Il a été imprimé par l'ONPS⁴, qui est un établissement public à caractère industriel et commercial créé ; il a pour mission l'édition, l'impression et la distribution des manuels scolaires et autres outils pédagogiques et didactiques.

III.1.2 Les concepteurs de manuel :

Tous les manuels scolaires dans le monde, aussi en contexte algérien, sont conçus pour répondre aux besoins des élèves, des enseignants et des parents aussi. Une équipe pédagogique⁵, d'inspecteurs et d'enseignants, soucieux de mettre entre les mains des élèves ; un manuel adapté répondant à toutes les attentes et aux

¹ Réforme 2003-2004 l'enseignement secondaire qui s'étale toujours sur 3 ans, l'enseignement primaire est passé de 6 à 5 ans, le moyen de 3 à 4 ans. Quant à l'enseignement préscolaire il deviendra obligatoire à partir de l'année scolaire 2008/2009. Journal officiel 2008

² Mon livre de Français 2012/2013. Office Nationale des Publications Scolaires.

³ Référentiel générale des programmes, mars ,2009

⁴ Office National des Publications Scolaires.

⁵ La liste nominative de l'équipe qui a conçu le manuel de la 3ème année moyenne:

- Melkhir Ayad (Inspectrice de l'Education et de l'Enseignement moyen)
- Hakima Chekir Daoudi (Inspectrice de l'Education et de l'Enseignement moyen)
- Saliha Hadji Aoudia (Professeure de l'Enseignement Moyen)
- Ourida Louhoub Bentaha (Professeure de l'Enseignement moyen)

orientations dictées par le cahier de charge qui leur a été remis par la commission nationale des programmes, présidé par le ministre de l'éducation nationale.

Il s'agit donc de quatre femmes algériennes: deux inspectrices et deux professeures, de l'éducation et de l'enseignement moyen. Cette équipe n'a suivi aucune formation en rapport avec la conception des manuels, le seul critère sous lequel l'équipe a été désignée est l'ancienneté et l'expérience dans l'enseignement. Une fois un chef de concepteurs est désigné, il serait à lui de choisir les autres.

III.1.3 Le contenu du Manuel :

Le manuel scolaire de la troisième année moyenne est composé de trois projets dont chacun est divisé en séquences:

« -Projet (I): Tu vas réaliser avec tes camarades un recueil de faits divers pour le journal de l'école.

Ce projet comprend trois séquences:

- Séquence (1) : Rapporter un fait, un évènement relatant une catastrophe, un accident.

- Séquence (2) : Rapporter un fait, un évènement relatant un délit, un méfait.

- Séquence (3) : Rapporter un évènement relatant un fait insolite.

-Projet (II): Je réalise un recueil de biographies et de portraits de personnes célèbres (écrivain, artiste, savant, sportif...) pour leur rendre hommage et l'exposer à l'occasion de la journée du savoir.

Ce projet est composé de trois séquences:

- Séquence (1) : Comprendre et produire à l'oral et à l'écrit un récit biographique.

- Séquence (2) : Comprendre et produire à l'oral et à l'écrit un récit autobiographique.

- Séquence (3) : Insérer un portrait/ un autoportrait, un dialogue dans une biographie, une autobiographie.

-Projet (III) : Je réalise un recueil de récits et une exposition de photos portant sur l'Histoire de notre pays à l'occasion de la célébration de la fête de l'indépendance et du mois du patrimoine.

Ce projet contient deux séquences:

- Séquence (1) : Je résume un récit historique portant sur la Guerre de Libération nationale

- Séquence (2) : Je rédige l'histoire d'un patrimoine »¹.

En lisant les intitulés des projets et des séquences ; nous s'apercevons que la dimension culturelle de la langue cible est totalement absente ; nous posons la question suivante : peut-on enseigner une langue sans sa culture ?

Dés lors, le concepteur va opter pour la mise en place d'un enseignement « dépendant ou indépendant de la culture » (D. Coste, 1994)². Choix, en vérité illusoire car la place de la dimension socioculturelle de la culture de l'autre est surdéterminée par les instances du politique et de l'idéologique. De ce fait, la pratique d'enseignement/apprentissage d'un objet de langue n'est pas autonome.

¹ Projets et séquences du manuel de 3AM, 2012.

² COSTE D., (1994) « dépendant de la culture et non dépendant de la culture. Stéréotypes et prototypes », in vingt dans l'évolution de la didactique des langues (1968-1988), coll. « LAL », Credif-Hatier, pp.117-137.

PARTIE PRATIQUE

Chapitre 1

I Description du corpus :

I.1 Lieu d'enquête :

Nous avons effectué notre recherche à l'établissement où nous avons occupé le poste d'enseignante dans le CEM de Aabaybi Miloud à Ben yahi ; commune de Ain Nouissy à Mostaganem.

I.2 Cadre de l'enquête :

Notre recherche se base sur deux corpus, d'une part, nous élaborons un questionnaire pour repérer les représentations de 70 apprenants ; soit deux(2) classes, envers la langue française et sa culture, et si ils ont des compétences interculturelles.

I.3 Description de l'échantillon :

Notre échantillon varié entre 13et 16 ans. Cette phase d'adolescence est très difficile, du fait qu'ils ont une tempête d'idée qui peut soit les pousser vers l'avant dans leurs apprentissage soit les perdre.

Nous avons choisi ce public du fait que ces étudiants sont formés par l'école algérienne à la lumière de la réforme du système éducatif algérien.

L'objectif de cette enquête vise une étude approfondie du processus d'enseignement/apprentissage des langues-cultures en testant le degré du développement de la compétence interculturelle, et, si la part de l'interculturel est respectée.

I.4 Le contenu du questionnaire :

Nous avons proposé le questionnaire à la fin de l'année scolaire de 3AM, pour recueillir le maximum d'informations sur les représentations eues. Ce questionnaire se compose de 12 questions ; les 4 premières pour détecter les représentations sur la langue et la culture française ; les 8 questions suivantes ; pour extérioriser la compétence interculturelle de la langue française.

D'autre part, le manuel scolaire de la troisième année moyenne notre deuxième objet d'étude. Nous décrirons quelques textes et images pour relever la dimension culturelle dominante dans le chapitre suivant.

Chapitre 2

II Analyses et interprétations du corpus :

II.1 Analyse de quelques textes :

Concernant le champ interculturel proposé, englobant un certain nombre de pays, on peut constater que les trois pays le plus souvent cités sont les Etats-Unis d'Amérique, la France et l'Algérie. Ces choix reflètent la tentative de proposer à l'apprenant une ouverture sur le monde, conformément aux instructions officielles.

Dans une perspective culturelle, il est en effet nécessaire d'introduire une vision plurielle de la notion « *culture* ». Mais dans ce manuel, la culture algérienne prime largement les textes proposés, c'est un recours purement autochtone.

L'apprentissage d'une langue étrangère nécessite le recours à la culture allogène, DENIS. M (2000, p.62)¹ dit que :

« Le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture »

D'une part, nous constatons que la majorité des textes sont écrits par des écrivains algériens, Ce sont généralement des écrivains algériens d'expression française, tels que Mouloud Feraoun, Mohamed Dib, véhiculant une culture algérienne. D'autre part, les auteurs français sont présents, mais le choix de leur intervention dans le manuel est mal proposée, comme pour Victor Hugo, son texte est en fin de séquence ; nous avons posé la question à quelques enseignants, la réponse était : « cette séance² n'est pas exploitée faute de temps, et pour la mauvaise lecture des apprenants, et quelle est en fin de séquence ».

Nous avons choisi le projet 3 qui s'intéresse au récit historique et l'histoire d'un patrimoine. Il prend en charge tout ce qui est relatif à l'Histoire de l'Algérie et au patrimoine algérien. Nous avons analysé un texte qui se trouve dans la séquence n° 1 et sur la page 146, il s'intitule « *Tighilt³, la chaussure de la mariée* »

¹ Denis. M (2000, p.62)

² Cette séance s'intitule « lecture récréative », les enseignants ont tendance à la survoler ; faute de temps et surtout que les apprenants lisent mal.

³ Tighilt , village à bordjbouariredj.



Il relate l'histoire d'un massacre qui s'est produit durant la guerre de libération nationale. Nous y trouvons les mots « mariés », « youyous » qui font penser aux festivités et au bonheur, des mots relatifs à la culture algérienne. Nous y trouvons également les mots « moudjahidines », « massacre », « bombardements »...etc. les apprenants en phase d'exploration du texte et compréhension vont s'apercevoir que ce n'est pas un récit heureux, mais en fin de compte ; ils comprendront que c'était un vrai massacre, ou tout le village à périr, et l'image en dit beaucoup.

Sur la page 160, et pour une activité d'évaluation bilan, nous y trouvons un texte intitulé *le 1er Novembre 1954*, déjà cette date est très révélatrice chez l'apprenant de tout ce qui est algérien.

Sur les pages 163 et 164, il y a un texte pour une activité de lecture récréative intitulé *Mémoires d'un survivant*. Nous y trouvons les noms : « ablutions et prière d'El fedjr », deux pratiques que font les algériens et les musulmans.

II.2 Analyse de quelques images :

Dans la séquence n°2, qui s'intéresse au patrimoine algérien, nous y trouvons sur la page 170 un texte pour une activité de compréhension de l'écrit, qui parle d'un instrument musical de la région du Hoggar, qu'on appelle imzad. (image n1)



image1

Sur la page 172, il y a un texte qui a pour titre « *Un art de vivre ancestral* », il parle d'une petite voilette qu'utilise la femme algérienne pour cacher son visage et qu'on appelle « Adjar ». Nous y trouvons aussi le nom « Haïk » qui signait autrefois, l'élégance de la femme algérienne. (image2)



image2

On ne peut parler de culture sans évoquer l'art culinaire qui est un patrimoine culturel. Cette image illustre le plat traditionnel connu ; le couscous (image3).



image3

Cette image illustre un texte intitulé: *Les bijoux kabyles* pour une activité d'orthographe. Cette image représente les bijoux que porte la femme kabyle, le bijou kabyle est indissociable de la tenue vestimentaire que porte les femmes kabyles. C'est une marque culturelle essentielle dans la vie sociale féminine Tamazight.



(image4).

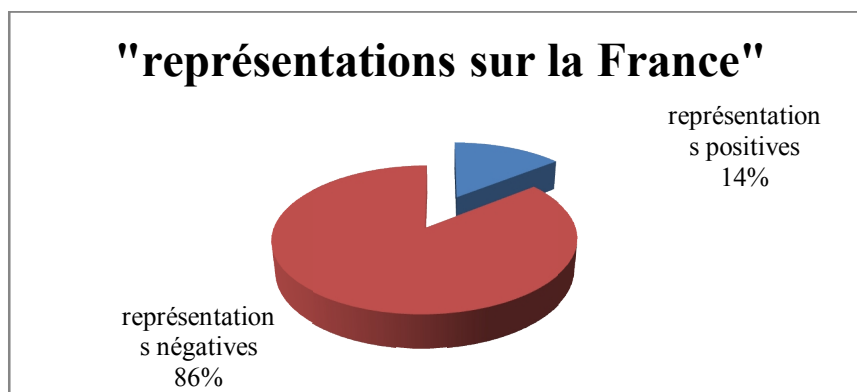
II.3 L'analyse du questionnaire :

II.3.1 Question1 : Que représente pour vous la France ?

	<i>Représentations positives</i>	<i>Représentations négatives</i>
<i>Réponses</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Beau pays - Pays démocratique - Pays de liberté - La mode. 	<ul style="list-style-type: none"> - Colonisation -Pays agressif contre l'Islam -La violence contre les moudjahidines. -Point noir dans l'histoire de l'Algérie
<i>Chiffre</i>	10	60
<i>Pourcentage</i>	14%	86%

Tableau 1 : représentations des apprenants vis-à-vis de la France

Il ressort de du tableau ci-dessus que la majorité des étudiants entretiennent des liens négatifs avec la France, ceci est illustré par les termes de non tolérance. Cette majorité écrasante dévalorise la France ; mais la valorise pour son savoir vivre et son savoir penser d'aujourd'hui. Pour la majorité des apprenants, les représentations de la France sont liées à l'histoire coloniale et à la religion.

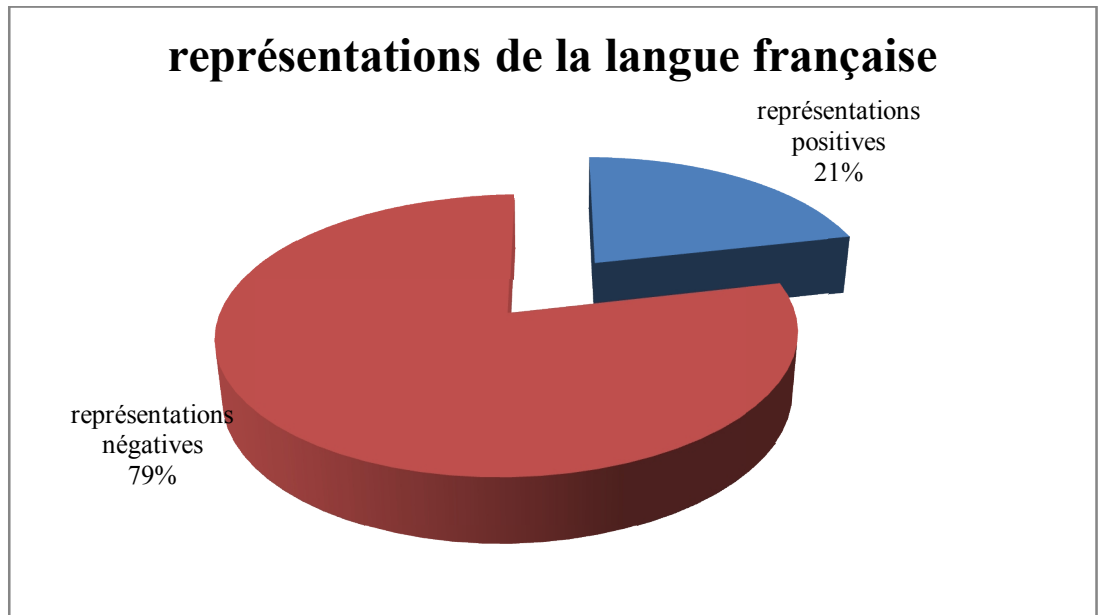


II.3.2 -Question 2 : Que représente pour vous la langue française ?

	<i>Représentations positives</i>	<i>Représentations négatives</i>
<i>Réponses</i>	- Langue des sciences - Belle langue	- Difficile - Langue de l'armée française. - elle ne devrait pas être enseignée.
<i>Chiffre</i>	15	55
<i>Pourcentage</i>	21%	79%

Tableau 2 : représentations des apprenants vis-à-vis de la langue française.

Les représentations des apprenants relatives à l'apprentissage de la langue française ; nous montrent qu'ils ont des problèmes le degré d'altérité ; du fait qu'ils croient que la langue arabe est universelle.

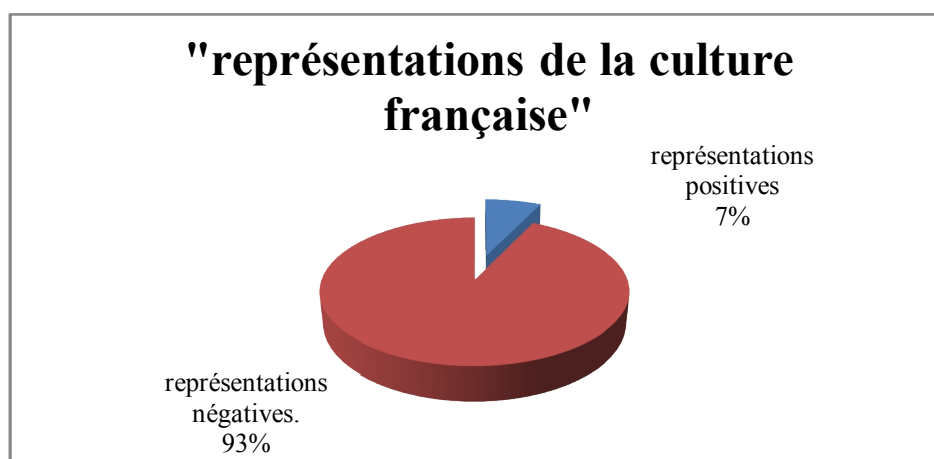


II.3.3 Question 3 : Que représente pour vous la culture française ?

	<i>Représentations positives</i>	<i>Représentations négatives</i>
<i>Réponses</i>	- J'aime bien la connaître	- contre l'islam - je ne sais pas
<i>Chiffre</i>	05	65
<i>Pourcentage</i>	07%	93%

Tableau 3 : représentations des étudiants vis-à-vis de la culture française

Ce qui est frappant dans le tableau ci-dessus est que tous les apprenants ont répondu « je ne sais pas », à notre sens, cela s'explique par une ignorance de la signification du concept « culture ». Les apprenants ne sont pas formés en ce domaine pour qu'ils puissent donner leurs représentations, c'est parce qu'ils n'ont pas cette compétence du respect de l'Autre et de sa différence, et ils voient en cette culture une menace pour leur identité et leur religion.



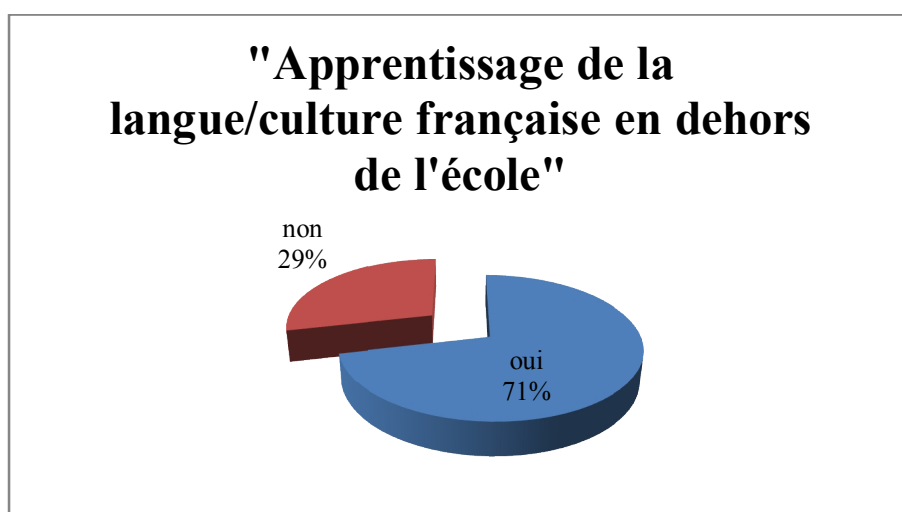
II.3.4 Question 4 : Aimerez-vous apprendre des choses relatives à la langue/culture française en dehors de l'école?

réponses	OUI	NON
Chiffre	50	20
Pourcentage	71%	29%

Tableau 4 : Apprentissage de la langue/culture française en dehors de l'école.

La majorité des apprenants de la 3AM ont une prédisposition à faire connaissance avec la langue et culture française en dehors de l'école, parmi leurs réponses, « je connecte en français », « face-book en français », « papa lit le journal en français, je lis avec lui », « mon père suit France 24, je regarde les informations avec lui »etc.

Nous disons que cette aptitude est favorable pour un bon apprentissage de langue /culture française, si les propositions des textes motivent leurs attentes.



II.3.5 Questions 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12 sont présentées dans le tableau ci-dessus :

Connaissances culturelles de la L/F.	R/J	R/F	Pas de réponse
5- citez deux écrivains français.	05	65	00
6- citez un musée français.	00	00	70
7- donnez le titre de l'histoire ou le personnage principal est Rémy	00	00	70
8-citez un château français	00	00	70
9-citez quelques jours fériés en France.	08	00	62
10-citez deux chanteurs français.	30	40	00
11-citez quelques habitudes des français.	10	00	60
12- le week-end pour les français ; c'est quel jour.	70	00	00

Tableau 5 : Englobe les connaissances culturelles de la langue/culture française.

Les réponses recueillies dans ce tableau sont choquantes ! Nous pouvons dire qu'il s'agit d'une ignorance presque totale de la culture de l'Autre. A ce propos, nous exprimons notre point de vue que le système éducatif algérien n'a pas formé chez les apprenants de la 3AM des compétences interculturelles ou bien il n'a pas pu les former à l'interculturel.

Conclusion, Recommandations & Perspectives :

La recherche dans l'enseignement apprentissage des langues se revendique de plus en plus fréquemment de la Didactique des langues et des cultures. Dans cette perspective, penser à l'enseignement des langues étrangères en Algérie conduit à interroger la place accordée à la culture dans les textes officiels et les supports didactiques.

Il est donc fondé de penser que les textes de loi, qui constituent l'appui législatif et la référence officielle sur lesquels s'adosse la politique éducative en matière de programmes et de didactisation des contenus d'enseignement/apprentissage déroulent un paradigme relatif aux valeurs, fondé sur la connaissance de Soi et de l'Autre même s'ils tendent, il est vrai, vers une vision savante et universaliste de la culture.

Le texte constitutionnel n'évoque pas de manière explicite le terme de culture ni à la compétence interculturelle, mais il y renvoie de manière implicite. Notre travail de recherche est centré sur l'interculturel ; d'abord, nous voudrions montrer que pour faire acquérir la compétence interculturelle à nos apprenants en classe de FLE, il faudrait les mettre dans un bain culturel qui est ; le choix pertinent des supports didactiques dans le Manuel scolaire comme ceux proposés dans le Manuel scolaire de la langue anglaise , par exemple proposé des supports audiovisuels, de plus organisé des sorties pédagogiques en relation avec la culture de l'autre.

Malheureusement les supports utilisés pour mettre la mise en œuvre d'une perspective culturelle/interculturelle ne sont pas observable dans le manuel de 3AM. Le traitement pédagogique se contenterait de l'emploi formel de marqueurs linguistiques. Les textes et images favorisent un apprentissage d'une culture autochtone.

L'enseignant devra prendre en considération deux éléments : d'une part, la différence qui pourrait exister entre les deux systèmes culturels et d'autre part, le respect de la culture française. Il tient, dans ce cas, le rôle de médiateur interculturel unissant les deux langues-cultures et formant à l'interculturel chez l'apprenant, qui acceptera la différence dans l'égalité, l'altérité en tant qu'enrichissement de la connaissance de soi. Mais, dans le contexte algérien, l'enseignant n'a pas la liberté de choisir des supports autres de ceux qui sont proposés dans les Manuels.

La manipulation du concept de culture française n'est pas simple, dans notre pays, au détriment d'une longue expérience de dénis culturels vécus au fil de la période coloniale, et d'une configuration géographique traversée par de multiples courants contradictoires (Orient/Occident ; Nord/Sud), notre pays ne semble pas vivre la notion de la culture française de la manière la plus sereine possible, le contraire remarqué en ce qui concerne la culture anglaise, les enjeux importants que charrie cette notion, notamment sur le plan identitaire, laissent penser qu'une certaine sensibilité, voire susceptibilité, est attachée à ce terme. Il est clair que ces enjeux ne sont pas sans conséquence sur l'action éducative

Il faut considérer l'apprentissage à l'interculturel comme une richesse, c'est une source de diversité féconde, qui s'avère nécessaire voire indispensable pour une ouverture sur l'autre et l'acculturation pour se faire, nous proposons les points suivants :

- Agir sur les représentations et l'idéologie des instances politiques à l'égard de la langue française, car elles influencent l'apprentissage lui-même.
- Une formation ingénierique pour les concepteurs de Manuels.
- Réfléchir à la conception d'un Manuel scolaire de la langue française qui prend en considération la dimension culturelle de la langue enseignée.
- Puisque la classe de langue est un moment privilégié à la rencontre d'autres perceptions de la vie et du monde, nous proposons une réorganisation dans les manuels ; chaque

discipline prend en charge sa mission principale, par exemple ; les référents historiques seront enseignés seulement dans le cours d'Histoire, ainsi de suite pour les autres disciplines.

Bibliographie

- Ancien collaborateur du ministère de Québec.
- COSTE D., *Compétence plurilingue et pluriculturelle*, in Le français dans le Monde, n° spécial, Hachette/ Paris, Juillet 1998, P.8.
- COSTE D., (1994) « dépendant de la culture et non dépendant de la culture. Stéréotypes et prototypes », in vingt dans l'évolution de la didactique des langues (1968-1988), coll. « LAL », Credif-Hatier, pp.117-137.
- CUQ Jean-Pierre. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, paris, ASDIFLE, Clé international, 2003.
- DENIS M., *développer des aptitudes interculturelles en classe de langue*, in Dialogue et cultures, n°44, Paris, 2000, P.62.
- HADDAD K., *Diversité linguistique et culturelle et enjeux du développement*, Paris, 1997, p.385.
- Journal Officiel, 2008.
- Louise Lafortune et Edithe Gaudet; une pédagogie interculturelle pour une éducation à la citoyenneté; éditions du renouveau pédagogique interculturelle
- Mon livre de Français 2012/2013.Office Nationale des Publications Scolaire, Projets et séquences du manuel de 3AM, 2012.
- Puren.C www.christianpuren.com
- Référentiel Général des Programmes, mars 2009.
- Sebaa,Rabah 2002 : 85, L'Algérie et la langue française, L'Altérité partagée.
- Stambouli.M ; la construction identitaire en classe de Français à travers les interactions verbales à l'école Algérienne.2012, p, 57
- ZARATE G., *Enseigner une culture étrangère*. Hachette, Paris, 1986.
- Byram & Zarate, 1997 : 16
- CECRL.
- Courtillon. J, 2002 : p, 113

Annexes

Questionnaire destiné aux apprenants de la

1- Que représente pour vous la France ?

.....
.....

2- Que représente pour vous la langue française ?

.....
.....

3- Que représente pour vous la culture française ?

.....
.....

4- Aimerez-vous apprendre des choses relatives à la culture française en dehors de l'école ?

Oui non justifiez votre réponse :

.....
.....

5- Citez (2) deux écrivains français :

.....

6- Citez un musée français :

.....

7- Donnez le titre de l'histoire où le personnage principal est Rémy :

.....

8- Citez un château français :

.....

9- Citez quelques jours fériés en France :

.....

10- Citez (2) deux chanteur français :

.....

11- Citez quelques habitudes des français :

.....
.....

12- Le week-end pour les français ; c'est quel jour ?

.....

MERCI.

